

## Exordium

### Envoi n° 4

Cher Administrateur du Programme,

Cette unité marque la fin de la présentation orientée vers l'information ; à partir de maintenant, le travail sera davantage orienté vers la méthode. Vous pouvez attirer l'attention de la communauté sur ce point.

Cette unité tentera une présentation simplifiée de la discussion a propos de l'évolution des Documents primitifs : elle ouvre toute la question des documents qui sont des plaidoiries et non des relations objectives, et reprend quelques uns des éléments qui entrent en jeu dans une lecture minutieuse.

Tout ceci est important, bien que préliminaire.

Dans cette unité, nous commençons à lire les documents attentivement. A la place de notes toutes faites, qui donneraient aux lecteurs les informations sur le sens du texte, je leur ai plutôt posé des questions et les ai encouragés à trouver les réponses par eux-mêmes. D'aucuns pourront trouver cette méthode quelque peu frustrante. Encouragez-les à le faire par eux-mêmes, et, comme toujours, à persévérer.

Les unités 4-5 suivront la même procédure pour l'Exordium Parvum et la Charte de Charité. Merci pour votre participation à ce travail.

Fraternellement,

*Michael*

Fr Michael Casey, OCSO  
Tarrawarra Abbey  
659 Healesville Road  
Yarra Glen, Victoria, 3775  
Australia

Tel: [61] (03) 9730 1306  
Fax [61] (03) 9730 1749  
E-mail: tarabbey@ozemail.com.au

# Exordium

## UNITÉ TROIS

### LES DOCUMENTS PRIMITIFS CISTERCIENS

#### ***Les Documents Primitifs Cisterciens***

*Cette unité discute le propos et le développement des différents textes qui nous sont parvenus des premières générations cisterciennes. Elle voudrait répondre à ces questions: Comment l'Exordium Parvum et la Charte de Charité sont-ils nés ? Pour être quelle sorte de textes ?*

#### **Objectifs**

- a) Comprendre que les divers documents font partie d'une même collection juridique.
- b) Se faire une idée des arguments des experts qui étudient l'évolution des divers documents.
- c) Lire de près l'*Exordium Cistercii*, comme l'un des moyens de comprendre l'enchaînement des événements qui entourent la fondation du Nouveau Monastère.

## LES DOCUMENTS PRIMITIFS CISTERCIENS

Cette unité se tourne vers l'origine et le développement des Textes Primitifs Cisterciens : l'*Exordium Parvum*, la *Charte de Charité*, l'*Exordium Cistercii* et ses suppléments. Pour nous accoutumer à la pratique d'une lecture minutieuse nous commencerons par le texte le plus facile : l'*Exordium Cistercii*. Nous essaierons d'en dégager une impression générale des événements qui ont entouré l'institution du Nouveau Monastère.

Un petit rappel : n'allez pas penser que nous allons lire ces documents une seule fois,-- en extraire l'histoire, puis les mettre de côté. Dans l'unité précédente, déjà, nous avons regardé ces textes pour y trouver des informations sur les Fondateurs. Au cours des trois unités qui viennent, nous allons les lire très lentement, en essayant de faire attention à tout. Dans les cinq dernières unités, nous les reprendrons chaque mois, pour suivre un thème spécifique auquel nous naurions pas accordé assez d'attention auparavant.

### 1. La notion de collection juridique

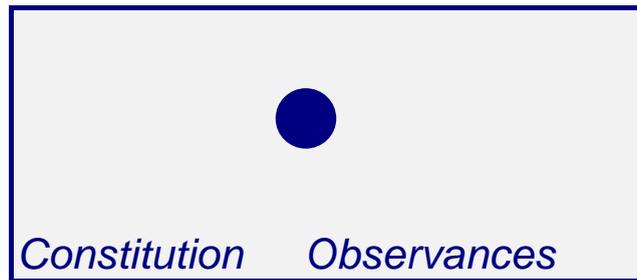
Que devons-nous penser de textes tels que l'*Exordium Parvum* et l'*Exordium Cistercii* ? La plupart d'entre nous les considèrent vraisemblablement comme des récits des événements qui ont entouré les premières années du Nouveau Monastère. Nous pouvons peut-être les regarder comme strictement historiques, ou bien encore, comme une histoire de famille --avec la simplification et les broderies habituelles, mais nous les tenons pour des documents qui veulent nous conter une histoire.

Une telle approche n'est pas fautive, mais elle demande à être clarifiée. Ces textes sont des récits d'un genre particulier. **L'*Exordium Parvum* et l'*Exordium Cistercii* sont des récits écrits pour servir de base à une identité juridique.** A la différence de l'*Exordium Magnum*, ils ne font pas partie du genre des anecdotes édifiantes ou des exemples. Ce ne sont pas des exercices pour fabriquer des mythes ou écrire l'histoire. Ce sont des documents juridiques -- faisant partie d'une collection par laquelle l'Ordre se présente lui-même à Rome pour obtenir une approbation papale et une confirmation.

Habituellement, ce type de collection comporte trois parties : un récit, une constitution et une liste des observances qui forment la vie du nouvel Ordre et qui le distinguent de ceux qui existent déjà. Dans nos documents, le récit est l'*Exordium Parvum*, la *Charte de Charité* est la constitution, et les Statuts/Instituta/Capitula énumèrent les observances propres aux Cisterciens. Les trois composantes d'une collection juridique doivent être envisagées comme ayant un but commun. Dans les manuscrits, tous les éléments sont regroupés en séquence, sous un titre général: Commencement des coutumes observées par les Cisterciens.

*Récit*

Le droit particulier de nombreux ordres continue à suivre une séquence semblable :



!	récit,
!	constitutions,
!	statuts.

# 9

- En premier lieu, il y a un récit qui décrit les circonstances entourant la fondation : on donne les noms des principaux acteurs, et les diverses étapes du développement du concept. On ajoute à cela le témoignage de personnes bien placées qui ont soutenu l'aventure nouvelle.
- En second lieu, un texte constitutionnel définit les structures qui gouvernent les relations à l'intérieur de l'Ordre. La *Charte de Charité* décrit les relations entre la maison-fondatrice et maison-fille, le fonctionnement du Chapitre Général, et donne quelques directives pour résoudre des difficultés particulières.
- En troisième lieu, les *Instituta* sont incluses dans EP 15 et 17. Ces Us montrent ce qui distingue les Cisterciens, en quoi leur manière de vivre est convenable, et en conséquence, combien ceux qui suivent cette voie sont dignes de recevoir une approbation.

A proprement parler, ce n'est que le texte constitutionnel qui est approuvé : le récit est un récit d'événements *passés*, servant à appuyer la demande d'approbation. Les réglementations détaillées sont prises à titre d'exemple et non exhaustives -- destinées à prouver la spécificité du mode de vie, et sujettes à des révisions constantes pour s'adapter à des circonstances qui évoluent.

Pour lire les éléments narratifs, nous avons besoin d'apprécier cette unité. Les récits sont insérés dans une collection juridique avec un but précis, et, ont donc été écrits dans une perspective particulière. Nous nous tromperions en lisant ces textes sans prendre en considération leur caractère juridique.

## 2. Des textes pour convaincre :

Les documents primitifs de notre Ordre sont des textes de **plaidoirie**. Ils cherchent à convaincre le lecteur, pas seulement à lui donner des informations. Ils ont été conçus pour être des moyens efficaces de transmission de la conviction -- et par là, à partir de leur situation particulière, sont destinés à être des agents de change. Tout spécialement, ils ont été écrits pour convaincre la Curie Romaine que le chétif Ordre Cistercien était un dépositaire convenable pour le patronage papal.

En lisant nos documents primitifs, nous allons nous rendre compte que certaines techniques de persuasion ont été utilisées. Les documents font de la promotion pour l'approbation papale de la vie cistercienne. C'est de ce point de vue que les textes ont été composés. Dans leur présentation, nous noterons certains procédés :

- 1) une certaine sélectivité de l'information donnée ; les points négatifs sont présentés avec modération,
- 2) l'information est donnée avec économie ; il y a une certaine logique selon laquelle tout avance d'une manière lisse, C comme un signe du déroulement du plan divin,
- 3) l'emploi de termes qui font bon effet @ : des mots qui éveillent une attitude positive chez le lecteur,
- 4) un Appel à l'autorité@ fait pour étancher tout début de sensation de malaise -- des témoins favorables interviennent pour étayer la plaidoirie,.
- 5) la polémique est utilisée C assez délicatement. Deux façons de présenter le même changement : ou bien une conversion du mal au bien (*Exordium Parvum*) ou, un peu plus charitablement, la transition du bien au mieux (*Exordium Cistercii*).

Par rapport au but spécifique de ces documents, (obtenir l'approbation papale) trois autres thèmes sont visibles :

- 6) la nouvelle organisation est présentée comme un aventure viable et vigoureuse, vouée à un brillant avenir, C en dépit des difficultés passées,
- 7) elle n'est pas semblable aux autres entreprises, et ne peut donc pas s'adjoindre à un corps déjà existant,
- 8) l'approbation demandée, ne conduira pas, si elle est obtenue, à une violation des droits des autres.

	<b>Critique de la rhétorique</b>
--	----------------------------------

viii)	l'approbation demandée, ne conduira pas, si elle est obtenue, à une violation des droits des autres.
-------	--

### Critique de la rhétorique

C'est une discipline dans la lecture, qui amène à se demander: à *quelle attitude ce texte veut-il me mener ?* La plupart des écrits ont un but de persuasion. L'auteur veut essayer de me convaincre qu'une conclusion particulière est juste, légale, honorable, facile, voire nécessaire. Un effort est entrepris pour amener ma pensée à avancer sur un chemin prédéfini, sans être tenté d'en arriver à d'autres conclusions.

Dans la rhétorique classique, la force persuasive d'un texte était sensée dériver de trois éléments :

- ! *Ethos* la qualité personnelle (ou autorité) de l'auteur,
- ! *Pathos* la capacité du texte à susciter les sentiments voulus chez le lecteur, et
- ! *Logos* la solidité des informations, la clarté dans la progression de la pensée, et la rigueur de sa logique.

Nous ne pouvons pas comprendre profondément certains textes à moins de les percevoir comme parties d'un programme de persuasion.

Il n'y a rien de sournois ni de honteux à écrire un texte dans l'idée de conduire les autres à une conclusion particulière -- la persuasion est reconnue comme un *genre* littéraire. En tant que lecteurs, nous devons cependant être avertis qu'il existe une différence entre un texte persuasif et un reportage objectif. Nous devons rester en alerte quant à la possibilité d'un programme implicite.

### 3. Le début de la controverse

La collection juridique fondamentale de notre Ordre s'est stabilisée entre 1165 et 1178. C'est la version qui a évolué jusque là qui est considérée comme le texte reçu (*textus receptus*). Durant des siècles, moniales et moines ont lu ces textes, en croyant candidement qu'ils étaient dans cet état quand ils nous ont été transmis des mains de nos Fondateurs. En 1878, Philippe Guignard, de la Bibliothèque Municipale de Dijon, a publié une édition imprimée des meilleurs manuscrits cisterciens -- dont l'un expose son but : qu'il serve de texte standard : *pour que ce livre soit un exemplaire invariable pour préserver l'uniformité et corriger la diversité dans les autres livres.*

Et puis tout changea...

Un rappel de terminologie	
Deux collections des documents primitifs survivent, toutes deux datées de la première moitié du XII <sup>e</sup> siècle.	
<i>Première Série</i>	
Exordium Parvum	+ Charta de Charité + Instituta (par année)
<i>Seconde Série</i>	
Exordium Cistercii	+ Summa Carta Caritatis + Capitula (par thème)
Deux versions de la Charta de Charité existent :	
<i>primitive</i>	Carta Caritatis Prior ' CC1
<i>tardive</i>	Carta Caritatis Posterior' CC2 (standard text)

La nouvelle étape dans l'étude des documents cisterciens débuta avec la découverte de versions des textes substantiellement différentes de celles acceptées jusque là. Les experts se mirent donc à chercher plus d'évidence dans les manuscrits, et aussi à formuler des hypothèses pour expliquer les divergences. Inévitablement, ils parvinrent à des opinions différentes et une controverse s'ensuivit. Sans trop entrer dans les détails, on peut dire que le climat changea à cause de découvertes importantes de manuscrits entre 1932 et 1952.

a) Au début de ce siècle, Auguste Trilhe découvrit deux manuscrits à Paris, avec une version de la Charta de Charité antérieure à CC2 ; on lui donna le nom de *Summa Carta Caritatis*. Mais le travail de Trilhe ne fut pourtant publié qu'en 1932.

b) Un manuscrit du XII<sup>e</sup> trouvé dans la bibliothèque de Ljubljana (ou Laibach, en Slovénie) par Josip Turk, et un autre à Zürich confirmèrent l'existence de la forme primitive. Ce texte fut publié d'abord en 1938, puis en 1945. Cette version était CC1 (*Carta Caritatis Prior*).

c) La datation de la version abrégée avec l'*Exordium Cistercii* et de la *Summa Carta Caritatis* fut encore repoussée plus tôt quand en 1952, Dom Jean Leclercq publia un manuscrit datant certainement d'avant 1147, et peut-être même d'aussi tôt que 1136-1140.

Le résultat fut qu'il y a maintenant trois versions de la collection juridique, et on a pu trouver quelque explication quant à leurs différences. La controverse n'est pas d'abord le résultat de théories issues des rêves d'experts en mal d'occupation. Elle a surgi du besoin de comprendre l'évidence concrète qui nous vient du XII<sup>e</sup> siècle où trois versions distinctes existent.

Trois Formes		
Texte Standard	Laibach MS 31	Trente MS
@1175	@1147	1711
EP	EP	1136-40
CC2	CC1	EC
Instituta	Instituta	SCC
		Capitula

Le premier à fournir un effort pour sortir de la confusion fut Jean Lefèvre, un étudiant en doctorat à Louvain. Ses articles (sept d'entre eux ont paru dans les *Collectanea* en 1954-55) firent l'effet d'une bombe dans le monde cistercien. Les plus pertinentes parmi ses conclusions sont les suivantes :

#### Conclusion de Jean Lefèvre

#### Réaction

- |  |                        |
|--|------------------------|
| 1. Les textes standard des documents primitifs ne sont pas la version originale  | 1. Généralement admis  |
| 2. Les textes ont évolué au cours du douzième siècle.  | 2. Généralement admis  |
| 3. Ce développement n'a pas été motivé seulement par les changements de la situation de l'Ordre, mais comme faisant partie du processus pour obtenir l'approbation papale. | 3. Partiellement admis |
| 4. Le texte de Trente MS 1711 (contenant l' <i>Exordium Cistercii</i> et la <i>Summa Carta Caritatis</i> ) représente la plus ancienne version existante des textes.       | 4. Généralement rejeté |
| 5. La version existante de l' <i>Exordium Parvum</i> contient des éléments frauduleux destinés à couvrir l'illégalité de la fondation.                                     | 5. Généralement rejeté |

Lefèvre publia son travail à la hâte, -- avant de présenter sa thèse de doctorat. Il manquait de connaissance approfondie de l'arrière-plan, et de dialogue avec ceux qui travaillaient aussi dans ce domaine. Sa recherche fut imparfaite et ses conclusions, affaiblies par de sérieuses erreurs et des jugements erronés. Après son doctorat, il ne poursuivit pas son travail sur ce sujet. A son crédit, on peut inscrire le fait que ce fut son travail qui incita plus d'un chercheur à ré-examiner les évidences à propos des origines cisterciennes.

Aujourd'hui, il est généralement admis que EC+SCC représentent un développement parallèle établi après la parution de EP+CC1 et avant la rédaction de EP+CC2. Concernant le scénario autour de la composition de EC+SCC et de sa date, il y a deux hypothèses principales, chacune avec sa valeur. La première est associée aux noms de Jean-Baptiste Van Damme, de Westmalle, et Jean-Baptiste Auberger OFM. La seconde hypothèse a été développée par Chrysogonus Waddell de Gethsemani. La première hypothèse explique la référence pleine de louange à Etienne de Cîteaux par le fait que le texte vient d'un autre monastère (Clairvaux) ; la deuxième pense plutôt que le texte fut composé après la mort d'Etienne (c'est-à-dire par son successeur Renard). Il n'est pas nécessaire de dire que ces hypothèses évoluent à mesure que les auteurs tentent de parvenir à une meilleure synthèse d'une évidence possible.

Voici une présentation simplifiée du processus. Les étapes sont marquées par les diverses versions de la *Charte de Charité* qui apparaissent.

1. Dans les documents de la fondation de Pontigny (1114), la première version du texte constitutionnel portait le nom de Charte de Charité et d'Unanimité.

C'est ce qu'on appelle aujourd'hui la Charte de Charité **primitive**.

*Ce texte est écrit à la première personne du pluriel : Nous... Il correspond aux chapitres 1-3 de la Charte de Charité existante.*

2. En vue d'obtenir l'approbation de Callixte II en 1119, Etienne fait la compilation de la première collection existante de :

- a) *Exordium Parvum*
- b) *Charte de Charité*
- c) première série des Instituta

3. L'*Exordium Cistercii* et la *Summa Carta Caritatis* sont des résumés ou des abrégés des textes de 1119 (EP et CC1), compilés avant la rédaction de CC2.

**Première Hypothèse**

4. *La collection parallèle (EC + SCC + Capitula) était*
- 3) un texte non-officiel
  - 4) composé à Clairvaux
  - 5) vers 1124

5. Dans les années qui précèdent la confirmation par Eugène III (1152), la collection continua à se développer, en particulier autour de 1147 C période de la réforme liturgique et des grandes agrégations de Savigny et Obazine.
6. La *Charte de Charité Posterior* (CC2) a émergé entre 1165 et 1173, mettant à jour la version précédente et reflétant les changements dans l'Ordre. Elle devint le texte standard (*textus receptus*).

**Seconde Hypothèse**

4. *La collection parallèle (EC + SCC + Capitula) était*
- a) un texte officiel
  - 3) composé à Cîteaux
  - 4) vers 1137/38
  - 5) par l'Abbé Renard

**4. L'Evolution de la Collection Juridique**

Afin de donner une image plus complète du développement de la collection juridique, il faut encore ajouter quelques éléments au puzzle. A l'origine, l'observance était décrite par une simple sélection de ce qui caractérisait le nouvel Ordre. Pour le reste, les Fondateurs continuaient à pratiquer les coutumes qu'ils avaient connues à Molesme, et qui étaient assez communes dans le monachisme occidental. A mesure que les générations se succédaient, il devint nécessaire de codifier ces observances -- pour rendre explicite ce qui, jusqu'alors était implicite. Les Statuts se multiplièrent et trouvèrent parfois une expression plus figée dans les *Livres des Coutumes*. Les Cisterciens avaient deux coutumiers :

- ! **Ecclesiastica Officia** (EO) C les règlements ou us pour les moines (choristes), et
- ! **Usus conversorum** (UC) C les règlements pour les convers.

Dans leur contenu, ils n'étaient pas très différents des livres de règlements qui avaient cours jusqu'à la moitié des années 1960. Comme ils traitaient des choses de la routine quotidienne, ils étaient plus susceptibles d'être ajustés et mis à jour. A l'instar des autres textes de la collection juridique, ils passèrent par diverses étapes -- dont quelques unes sont mises en évidence par des manuscrits de différentes dates. Le Schéma 1 donne une idée générale de l'évolution des principales collections selon cinq voies distinctes :

!	<b>TEXTE NARRATIF</b>	Exordium
!	<b>TEXTE CONSTITUTIONNEL</b>	Charte de Charité
!	<b>DROIT STATUTAIRE</b>	Instituta
!	<b>US des MOINES</b>	Ecclesiastica Officia
!	<b>US DES CONVERS</b>	Usus Conversorum

Dans ce programme, il ne nous est pas possible d'examiner ni les détails des hypothèses qui ont été proposées, ni même les composants de la collection juridique. Nous donnons simplement ici un plan pour étoffer le contexte dans lequel nous lisons les documents de la fondation : *Exordium Parvum* et *Charte de Charité*.

Notre premier travail sera une répétition. Nous pratiquerons l'art de **la lecture minutieuse** en nous appliquant à lire l'*Exordium Cistercii*. Ceci nous rendra aussi familiers des événements qui seront décrits dans une perspective différente dans l'*Exordium Parvum*.

## 5. Comment lire les Documents Primitifs

Voici quelques suggestions à propos d'une technique de lecture, qui nous rendra plus sensibles aux nuances cachées des textes sur lesquels nous réfléchissons.

### a) Ralentir

Aujourd'hui, beaucoup considèrent une lecture rapide comme le signe d'une personne cultivée. Une lecture rapide, plus exactement, est le signe d'une personne affairée -- quelqu'un qui n'a pas de temps pour faire plus qu'extraire le message essentiel. Dans une telle lecture hâtive, les nuances sont perdues ainsi que les qualifications qui apportent une différence subtile, par le choix des mots et les éléments de style personnel. La poésie est perdue. Le message est reçu, mais le Ameta-message@ C l'élément le plus fin de la communication totale C est ignoré.

### b) Dépasser vos premières impressions

Les textes qui proviennent d'époques et de cultures différentes nous paraissent parfois étrangers. Souvent, il nous semble difficile d'être en sympathie avec les valeurs

qu'ils expriment. Nous devons être avertis de cette tendance, et la neutraliser. Apprenons à être ouverts devant un texte nouveau, lui permettant de nous influencer. Ne nous précipitons pas dans des conclusions hâtives, mais passons du temps avec le texte, prenons conscience des difficultés que nous éprouvons, ou de nos réserves. Commençons un dialogue. C'est ce processus de dialogue et d'échange qui nous sera profitable -- nous contenter d'être ou de ne pas être d'accord avec les textes est stérile, jusqu'à ce que nous soyons effectivement engagés dans l'écoute et le discernement par

#### **Ecouter une musique nouvelle**

Nous devons toujours écouter patiemment une nouvelle oeuvre. Après avoir appris à la connaître, nous ne sommes pas obligés de l'accepter. Il n'y a pas de vertu dans la modernité simplement par amour de la modernité. Mais avant tout, il nous faut écouter une musique nouvelle écouter jusqu'à ce que nous la connaissions aussi bien que les morceaux que nous aimons. **Nous ne pouvons pas dire que nous n'aimons pas quelque chose -- si nous ne le connaissons pas.** Le mépris est parfois suscité par la méconnaissance.

Neville Cardus, *Music for Pleasure*.

nous-mêmes.

c) Neutraliser les préjugés

Si nous pensons que nous connaissons déjà le texte, nous n'y jetterons qu'un coup d'oeil, et nous laisserons nos anciennes conclusions dominer notre conscience. Il en résultera une reprise prévisible de nos impressions passées, sans perspicacité ni nouvelle profondeur. Chaque fois que nous lisons, il nous faut approcher le texte avec tout l'étonnement d'une première rencontre. Le texte n'a pas changé, mais moi, si. A chaque rencontre, je suis une personne différente: pour être quelque chose d'authentique, l'interaction entre le moi d'aujourd'hui et le texte sera quelque chose de neuf. La discipline qu'il me faut apprendre, c'est l'écoute ininterrompue -- ne pas permettre à mes préjugés qu'ils m'empêchent d'être attentif à ce que le texte dit *réellement*.

Quelqu'un qui veut comprendre un texte doit tenir à bonne distance tout ce qui C sur la base d'un préjugé C vient se suggérer comme signification anticipée, si cela est rejeté par le sens du texte lui-même.

H.-G. Gadamer, *Truth and Method*, p. 422.

Toute expérience digne de ce nom va à l'encontre de notre attente. *Ibid.*, p. 319.

Le plus grand ennemi de notre perspicacité et de notre inspiration pour un nouveau contact avec nos documents primitifs est la pensée implicite que je n'ai plus rien à apprendre d'eux. Il nous faut vaincre l'ennui qui naît de l'accoutumance. Nous devons nous tourner vers les grands hommes de la tradition, mais avec un esprit frais, comme s'ils nous étaient encore inconnus, presque comme s'ils étaient des prophètes nous apportant des nouvelles de contrées inconnues, et que nous écouterions en nous abandonnant nous-mêmes... (Allan Bloom, *A The Study of Texts*, p. 302.)

### c) Utilisez votre intelligence

Notre lecture des textes anciens se doit d'être active. Tout comme nous nous donnons de la peine pour entrer en contact avec quelqu'un qui parle une autre langue, qui est d'une autre culture, nous devons nous exercer nous-mêmes à entendre ce que ces textes, dont nous pensons qu'ils nous sont si familiers, disent *réellement*.

### Un autre monde

Plus nous lisons un texte de près, plus il devient clair que nous n'avons pas seulement à apprendre une autre langue, mais qu'il nous faut encore trouver une voie d'accès afin d'avoir prise sur un monde complètement différent. Reconnaître la distance linguistique et historique entre nous-mêmes et un texte ancien, révèle la profondeur réelle et l'ampleur du travail d'interprétation. Cela nous suggère que nous n'avons pas seulement à nous familiariser avec la géographie de base de cet autre monde, nous devons aussi trouver un moyen pour traduire la signification de ce monde pour le nôtre. Une telle traduction, si elle veut être viable, doit trouver une voie de dialogue entre notre monde et l'autre, en sorte que nous fassions l'expérience d'une croissance et d'une nouvelle compréhension.

Douglas Burton-Christie

*The Word in the Desert*, pp. 16-17

Tout comme nous n'avons pas tous la même aptitude pour les langues étrangères, nous n'avons pas tous le même niveau de capacité d'aborder les textes anciens. Il est important que nous fassions tout ce qui nous est possible. La compréhension découle de l'activité et de l'effort. L'alternative serait un ennui qui ne crée pas de compréhension, et qui ne ferait que nous éloigner de la tradition.

#### e) Engagez votre imagination et vos sentiments

L'effort intellectuel, toutefois, ne fait pas tout. Par notre pratique de la *lectio divina*, nous avons été habitués à l'idée de permettre au texte de nous toucher, et d'éveiller nos sentiments. Pour que cela se produise, nous utilisons notre imagination et nous nous donnons la liberté d'imaginer une interprétation plus poétique.

Dans cette approche plus subjective, le texte cesse d'être un pur objet ou un produit. Nous sommes invités à entrer dans le processus conduit par le texte :

**ECOUTER                      ACCEPTER                      ACCOMPLIR                      RENOUELER**

**la parole                      la parole                      la parole                      la parole**

La tradition est une réalité *vivante* dont nous sommes une part. La condition qui détermine notre participation dans la transmission et le renouveau de notre héritage, c'est notre consentement à être réceptifs au passé. Nous ne pouvons pas donner aux autres ce que nous n'avons pas nous-mêmes reçu. La démarche qui nous ouvre à l'influence du passé a son impact sur toute notre vie. Une lecture orientée vers le sujet n'est pas un simple exercice intellectuel : nous devons engager notre imagination et nos sentiments, c'est par leur canal que nous recevrons l'énergie contenue dans le texte. Agir autrement interrompt le fleuve de vie qui va du texte vers l'avenir, en passant par nous.

En excluant méthodiquement tous les éléments subjectifs ... il se détachait ainsi lui-même de l'action continue de la tradition, en laquelle il avait sa réalité historique. Gadamer, *op. cit.*, p.322.

#### f) Reconnaître les mots particuliers

On peut difficilement lire de près si on n'est pas sensible aux mots. Soeur Edith Scholl de Wrentham a commencé une série d'articles qui montrent la profondeur de sens inhérente à notre vocabulaire cistercien. Ne pas être conscient des significations particulières, c'est se condamner soi-même à la superficialité. Nous ne pouvons pas tous devenir des experts, mais il nous est possible de faire une liste des termes qui semblent avoir une charge émotionnelle, intellectuelle ou spirituelle forte. Il en résultera une plus grande richesse pour notre lecture, plus d'intérêt, et un sens renforcé de la solidarité avec ceux qui nous ont précédés.

#### g) Etude heuristique

Heuristique n'est pas un mot courant -- il signifie simplement découvrir par soi-même. L'étude heuristique est une éducation basée sur un principe de recherche active, et éventuellement de découverte des réponses par soi-même. Au lieu de recevoir passivement d'un maître tout ce que nous avons besoin de savoir, nous sommes encouragés à prendre nous-mêmes la responsabilité de solutionner les puzzles. Nous avons une question : nous y réfléchissons, nous en discutons avec quelqu'un, nous parcourons des livres et lisons des articles. L'intérêt que nous avons dans la question nous remplit d'énergie. Le résultat est que la réponse que nous trouvons nous-mêmes est habituellement plus personnelle et durable qu'une réponse immédiate et toute faite que nous recevions d'un maître. La recherche renforce notre désir de connaître et nous ouvre davantage à la totalité des implications de la réponse que nous avons éventuellement trouvée.

Exordium opère à partir de principes heuristiques. Les trois dernières unités contenaient beaucoup d'information -- mais c'était seulement une introduction. Là où nous en sommes, l'accent va passer du contenu vers la méthode, et votre attitude va être bien plus active. Au cours de votre lecture de *l'Exordium Cistercii*, laissez les questions vous venir à l'esprit. Continuez à chercher les réponses. Ne les laissez pas donner par d'autres. Soyez audacieux, faites-le vous-mêmes.

### 6. Lecture minutieuse de l' Exordium Cistercii

Ouvrez votre exemplaire de *l'Exordium Cistercii*. Prenez une feuille de papier et quelque chose pour écrire, et commencez à lire. Il peut être utile de lire à voix haute. Regardez chaque mot en vous demandant son sens, pourquoi il a été choisi et quelle sorte d'écho il suscite en vous. Pour trouver les réponses, vous aurez probablement besoin de retourner aux unités 1 et 2, puis de revenir au texte de *l'Exordium Parvum*. Peut-être aurez-vous besoin de faire des lectures complémentaires.

### Un rappel à propos de la lecture minutieuse

On doit entreprendre une analyse ligne par ligne, mot à mot... Le plus difficile de tout est le plus simple à formuler : chaque mot doit être compris. C'est ardu, car l'oeil tend justement à sauter ce qui est le plus choquant ou qui remet le plus en question notre manière de voir les choses. . . L'argument ou l'exemple qui semble inconvenant, trivial ou ennuyeux est celui-là même qui signale qu'on est à côté de la plaque, et qui remet en question. On passe au dessus de telles choses, à moins de prendre un crayon et un papier, de souligner, de compter, de s'arrêter à tout, et d'essayer de s'étonner.

Allan Bloom *The Study of Texts*  
in *Giants and Dwarfs: Essays 1960-1990*, pp. 306-307.

1. Alci commencent les Usages des moines cisterciens.@ Pourquoi ce titre est-il placé au début \* ? Qu'est-ce que des Usages? Que vous dit l'utilisation du mot Acistercien@sur la date de l'ouvrage ? \* *ce verset ne figure pas dans le texte français.*

### Chapitre Un

N.B.: *Le texte anglais est divisé en groupes de lignes, le texte français, en versets. Le questionnaire suit le texte, mais pas toujours exactement le n° de chaque verset.*

2. Quel thème biblique le mot sortie(*egressus*) évoque t'il ? Pensez-vous que cela soit intentionnel de la part de l'auteur ?
3. Revoyez ce que vous savez de la situation de Molesme. Ici, le portrait est positif. Comment s'exprime-t-il ? Pensez-vous que cet éloge soit sincère ?
4. Quels défauts coexistaient avec la vertu à Molesme ? Quelle sorte d'hommes réagissaient contre cela ? Regardez 2 Timothée 2:4.
5. Quelles vertus cherchaient les Fondateurs ? Faites-en la liste et donnez leur définition ; dites en quoi chacune était si importante. Ces vertus sont-elles importantes pour vous et pour votre communauté ? Si oui, comment s'expriment-elles dans la pratique ?
6. Les Fondateurs ont-ils été coupables de murmurer ou de fomenter une rébellion ? Si non, que faisaient-ils alors ? Est-il possible de faire la même chose dans votre communauté ?

7. Quelle qualité est notée de trois manières différentes, à propos du départ ?
8. Quel prix les Fondateurs ont-ils eu à payer ? Regardez 2 Timothée 3:12. Quel est le sens de **solitude** ou **désert** dans ce contexte ? Regardez Deutéronome 32:10. Pourquoi Cîteaux (!) était **lieu d'horreur**? La *Conférence* de Cassien 1:3 nous offre-t-elle une explication ?
9. Pouvez-vous trouver ici les débuts d'une **spiritualité du lieu** ? Quels sont ses éléments ? **L'âpreté** (*asperitas*) a-t-elle son importance pour le mode de vie cistercienne ? Comment s'exprime-t-elle ? Que veut dire le texte par soldats du Christ?

## Chapitre Deux

1. Le mot pour origines est Exordium. En quel sens Cîteaux était-il un nouveau commencement ? Notez que le mot utilisé pour les deux monastères (Molesme et Cîteaux) était *coenobium* : un monastère pour cénobites, pour ceux qui vivent la vie commune.
2. Dans la fondation du Nouveau Monastère, diverses personnes ont joué différents rôles : en quoi sont-ils complémentaires ? Quel est le sens de : Ails se mirent à transformer la solitude qu'ils avaient trouvée, en une abbaye. Quelle est la signification du bâton pastoral ? Les moines promettent leur stabilité sous lui (*sub ipso*) : qu'est-ce que cela veut dire ?
3. D'après ce que vous avez appris dans l'unité 2, cette brève mention du changement de gouvernement vous paraît-elle précise ? Que savez-vous d'Alberic ?
4. En quoi la paix entre les deux monastères est-elle si importante ? En quoi est-elle favorisée par la séparation des deux communautés ?
- 5-6. Quels signes de croissance sont attribués au ministère d'Albéric ? La RB nous dit-elle quelque chose de la sollicitude et de l'habileté ? En quoi cette consolidation diffère-t-elle de ce qui était dit auparavant de Molesme ?

Ce portrait de Dom Etienne vous paraît-il vraisemblable ? Ressemble-t-il à vos impressions ? Qu'est-ce qui est signifié par la discipline régulière ?

7. Quel rôle ce verset de l'Écriture joue-t-il dans le développement du thème ?
8. Pourquoi l'austérité éloigne-t-elle les vocations potentielles ? En quoi est-ce différent des autres monastères (en particulier les nouvelles fondations) ? Quelle fut la solution au manque de vocations ?
- 9-10. La transition d'une fondation difficile à un ordre florissant fut spectaculaire. Quels sont les thèmes théologiques utilisés par l'auteur de l'EC pour l'expliquer ? D'après vous, quels facteurs peuvent y avoir contribué ?

Quelle signification peut-être attribuée au caractère maternel de Cîteaux ? A-t-il quelque implication pratique ? Pour vous, avec quel degré de conscience les Fondateurs cherchaient-ils à imiter Saint Benoît ?

12-13 Quel est le but de la *Charte de Charité* ? Ne pensez-vous pas que ces lignes prouvent que cette collection n'est pas la collection originale ?

Ce verset peut-il servir à dater l'*Exordium Cistercii* ? Comment ? Y a-t-il quelques précautions à observer ?

! Après avoir lu l'*Exordium Cistercii*, comment décririez-vous son style et son but ?  
! Quel message le texte cherche-t-il à véhiculer tout au long du texte, implicitement et explicitement ?

! Pouvez-vous identifier des éléments de la présentation destinés à rendre le texte plus persuasif pour le lecteur ?

! Comme d'aucuns le suggèrent, pensez-vous que ce texte ait un parfum claravallien (ou Bernardin) ?

! Quel impact ce texte a-t-il sur vous ? Que ressentez-vous ?

! Extrayez de l'ensemble du texte un verset que vous aimeriez méditer davantage. Recopiez-le .

! Si vous en avez le temps, relisez l'*Exordium Cistercii*. Avez-vous noté quelque chose qui vous avait échappé avant ?

**Que signifie tout cela ?**

Nous savons maintenant que tous les documents utiles ont été modifiés, augmentés et recopiés pendant trois ou quatre décades, et il est de la plus haute importance d'être au clair pour savoir quand et dans quel ordre ils ont paru... Le développement de la constitution cistercienne n'a pas été un flash soudain d'un génie qui aurait un projet, mais la réponse de quelques esprits clairs comme ceux d'hommes d'état, au déploiement d'un difficile problème.

Une telle découverte est un exemple supplémentaire du type de révision qu'un historien critique est à même de réaliser dans l'histoire des institutions et des idées, et, comme toujours, les faits révélés ainsi sont plus en harmonie avec le travail habituel des esprits et des institutions que dans l'hypothèse originelle d'une pièce de législation révolutionnaire.

David Knowles *The Primitive Cistercian Documents* @  
in *Great Historical Enterprises*, p. 222

## Exordium

### Unité 3 : Lectures complémentaires

Pour une bibliographie sur les Documents Primitifs, voir F. de Place, Bibliographie raisonnée des premiers document cisterciens (1098-1200) *Cîteaux* 35 (1984), pp.7-54. Elle a été augmentée dans *Cîteaux, documents primitifs* (Achel: Cîteaux: Commentarii Cistercienses, 1988), pp. 215-219. Elle a ensuite été mise à jour dans une bibliographie préparée spécialement pour Exordium, que vous pouvez demander à vos Secrétaires régionaux pour la Formation.

Si vous en avez le temps et l'intérêt, voici quelques titres pour poursuivre votre recherche :

1. AUBERGER Jean-Baptiste, La législation cistercienne primitive et sa relecture claravallienne, in *Bernard de Clairvaux: histoire, mentalités, spiritualité* (SChr 380; Paris: Cerf, 1992), pp.181-208.
2. PLACE F. de, *Aux sources de la vie cistercienne*. Pro manuscripto, 1981.
3. VAN DAMME Jean-Baptiste, AA la recherche de l'unique vérité sur Cîteaux et ses origines, @ *Cîteaux* 32 (1982), pp. 304-332.
4. WADDELL Chrysogonus, *The Exordium Cistercii*, Lucan and Mother Poverty, *Cîteaux* 32 (1982), pp. 379-388.
5. WADDELL Chrysogonus, *The Exordium Cistercii and the Summa Carta Caritatis: A Discussion Continued*, in John R. Sommerfeldt [ed.], *Cistercian Ideals and Reality* (CSS 60; Kalamazoo: Cistercian Publications, 1978), pp. 30-61.
6. ZAKAR Polycarp, Die Anfänge des Zisterzienserordens. Kurze Bemerkungen zu den Studien der letzten zehn Jahre, ASOC 20 (1964), pp. 103-138. Une version italienne a paru in *Notizie Cisterciensi* 3 (1970) et a été diffusée séparément :Le origini dell'Ordine Cisterciense: Brevi osservazioni sugli studi degli ultimi quindici anni (1954-1969).

## Exordium

### Unité 3 : Schéma 1

Vue schématique de l'évolution des Documents Primitifs

1090					
1095		<b>MODELES</b>			
1110	<b>TEXTES OFFICIELS</b>				
1105					
1110					
1115		<b>PRIMITIVE CC</b>			
1120	<b>Partie centrale EP</b>	<b>Partie centrale CC1</b>	<b>Partie centrale STATUTES</b>		
1125					
1130				? EO1	? UC1
1135					
1140					
1145					
1150				<b>EO2</b>	<b>UC2</b>
1155	<b>EP</b>	<b>CC1</b>	<b>INSTITUTA</b>		
1160					
1165					
1170				<b>EO3</b>	<b>UC3</b>
1175		<b>CC2</b>	<b>INSTITUTA</b>		
1180					

## Exordium

### Unité 3 : Schéma 2

#### Transparent 1

#### ***COLLECTION JURIDIQUE***

1. *Récits*                      C    *EP/EC*
2. *Constitution*              C    *CC/SCC*
3. *Droit coutumier/statutaire*
  - ! a) *Instituta*
  - ! b) *Ecclesiastica Officia*
  - ! c) *Usus Conversorum*

## Exordium

### Unité 3 : Schéma 3

#### Transparent 2

Manuscrit	Trente 1711	Laibach 31	Texte Standard
Récit	EC	EP	<del>EP</del>
Constitution	SCC	CC 1	CC 2
Coutumier	Capitula EO 1 UC 1	Instituta EO 2 {UC 2}	Instituta+ EO 3 UC 3
Date	Fin 1130s	@ 1147	@ 1170

## Exordium

### Unité 3 : Schéma 4

#### Transparent 3

## LIRE LES DOCUMENTS PRIMITIFS

4. R-a-l-e-n-t-i-s-s-e-z
5. Dépassez vos premières impressions
6. Neutralisez vos préjugés

7. Utilisez votre intelligence
8. Engagez votre imagination et vos sentiments
9. Reconnaissez les mots particuliers
10. Etude heuristique

## Exordium

### Unité 3 : Feuilles pour la réflexion

1. L'évolution de nos documents primitifs est un puzzle historique complexe. Pour vous, qu'est ce que cela veut dire ? Pourquoi ces documents ont-ils été constamment révisés ?
2. Au cours de votre lecture de *l'Exordium Cistercii*, quelles impressions avez vous éprouvées à propos de son but et de son caractère ? En quoi diffère-t'il de *l'Exordium Parvum* ? Complétez cette phrase : **L'Exordium Cistercii me stimule à....?**
3. Vers qui va votre sympathie : vers les moines qui continuent à Molesme ou vers ceux qui s'embarquent pour l'aventure d'un nouveau commencement ?
4. Réfléchissez sur la distinction suivante à propos de la réforme de l'Eglise, faite par Giles Constable dans son article *Reformatio*. Appliquez-la au projet envisagé par nos Fondateurs, et demandez vous : Quelle sorte de réforme espéraient-ils mener à bien ?

#### Une réforme tournée vers le passé

La réforme tournée vers le passé est associée avec la pensée que l'Eglise institutionnelle est une incarnation du corps du Christ. Elle est perçue comme une forme idéale, et tout changement ou toute mise de côté, au sens augustinien, est un mal. La réforme est donc un travail de recouvrement et de restauration de la forme parfaite qui a été perdue.



**Une réforme tournée vers  
l'avenir**

Une réforme tournée vers l'avenir est entièrement différente. Elle est associée avec une vue eschatologique de l'Eglise, qui insiste sur sa fin dernière plutôt que sur sa forme originelle, et regarde vers l'avenir plus que vers le passé. Ce type de réforme accepte la nécessité et désire le changement, voire de l'innovation, elle ressemble de bien des manières au concept moderne de développement et de mise jour.

Ces vues de la *reformatio* sont toutes deux fortement historiques, mais de façon différente. L'une insiste sur le passé, où l'Eglise tend à demeurer ou à retourner; l'autre insiste sur les changements de circonstances dans le présent ou le futur, et en fonction desquelles l'Eglise doit changer.

## Exordium

### Unité 3 : Travaux de groupes

#### **Il est possible de suivre plusieurs pistes...**

1. Vous pouvez discuter les éléments persuasifs dans les documents primitifs. Percevez-vous leur présence ? Où les textes veulent-ils entraîner le lecteur ? Le procédé est-il valide et approprié ?
2. La question du développement des documents primitifs est-elle *relativement* claire ? Si quelqu'un trouve que cela est encore confus, peut-être y a-t-il quelqu'un dans le groupe qui peut clarifier la situation ?
3. Comment avez-vous compris l'art de la lecture minutieuse ? Quelles sont selon vous, ses valeurs ? Quelle est votre expérience ?
4. Y a-t-il quelque chose dans votre lecture minutieuse de l'*Exordium Cistercii* que vous aimeriez partager ou discuter avec le groupe ?
5. En termes de distinction, comme celle exprimée dans la feuille de réflexion entre réforme tournée vers le passé et réforme tournée vers l'avenir, comment pouvez-vous évaluer l'oeuvre des Fondateurs ?
6. En termes de distinction, comme celle exprimée dans la feuille de réflexion entre réforme tournée vers le passé et réforme tournée vers l'avenir, comment pouvez-vous évaluer l'oeuvre que nous avons à accomplir aujourd'hui ?

## **L'Exorde de Cîteaux<sup>1</sup>**

### **EXORDIUM CISTERCII**

*Traduction à paraître aux Editions du Cerf en 1998  
Usage strictement réservé aux participants du Programme Exordium*

[TRADUCTION]

#### **Table des chapitres de l'Ordre de Cîteaux**

- I Sortie de Molesme des moines cisterciens.
- II Commencement du monastère de Cîteaux.
- III Statut général réglant les relations entre abbayes<sup>2</sup>.
- IV Chapitre annuel des abbés.
- V Coulpes des abbés.
- VI Loi en vigueur entre les abbayes sans lien de filiation.
- VII Interdiction de recevoir un Ahomme ayant renoncé au monde@ voulant se rendre dans une autre Église<sup>3</sup>.
- VIII Moine et convers fugitifs.
- IX Construction des abbayes.
- X Quels sont les livres qui ne peuvent différer.
- XI Vêtement.
- XII Nourriture.
- XIII À l'intérieur du monastère, on ne mange ni viande ni graisse.
- XIV Jours de régime quadragésimal.
- XV Provenance de la subsistance des moines.
- XVI Défense au moine d'habiter hors clôture.
- XVII Interdiction dans notre Ordre d'habiter sous le même toit que des femmes.
- XVIII Défense aux femmes de franchir la porte du monastère.
- XIX Défense aux moines de donner ou d'accepter métayage ou bail à cheptel.
- XX Convers.
- XXI Probation obligatoire des convers pendant un an.
- XXII Interdiction à un convers de devenir moine.
- XXIII Interdiction des revenus.
- XXIV Admission à la confession, à la communion, à la sépulture.

---

<sup>1</sup>. La traduction est faite à partir du texte du ms. *Trente 1711*, édité par J. de la C. BOUTON et J.-B. VAN DAMME dans *Les plus anciens textes de Cîteaux* Y, Achel 1974/1985, p. 110-125. On a adopté la même division en versets.

<sup>2</sup>. Chapitres III à VI, *Résumé de la charte de charité* : voir section II.

<sup>3</sup>. Chapitres VII à XXVI, *Décisions capitulaires* : voir section II.

XXV Ce qu'il nous est permis ou non de posséder en fait d'or, d'argent, de pierres précieuses et de soieries.

XXVI Sculptures, peintures et croix de bois.

## [EXORDE DE CÎTEAUX]

### I.- Sortie de Molesme des moines cisterciens

2 Au diocèse de Langres il se trouve, comme on sait, un monastère appelé Molesme, de grand renom et remarquable par son observance monastique. Dès son origine, la bonté divine l'a en peu de temps fait resplendir par de grandes faveurs de sa grâce, elle l'a ennobli par des hommes illustres et a augmenté l'étendue de ses propriétés tout autant que l'éclat de ses vertus.

3 Mais possessions et vertus ne vont pas d'ordinaire longtemps ensemble. Instruits par la sagesse, certains hommes<sup>4</sup> de cette sainte communauté le savaient qui, voyant plus haut, préférèrent être occupés aux exercices célestes qu'impliqués dans les affaires<sup>5</sup> temporelles.

4 Aussi, bientôt, dans leur amour pour la vertu, commencèrent-ils à méditer sur la fécondité de la pauvreté qui trempe des caractères virils<sup>6</sup>. Ils notaient en même temps que même si on vivait là de manière sainte et digne, l'observance de la Règle même selon laquelle ils avaient fait profession correspondait pourtant moins bien à leurs désirs et à leur projet de vie.

5 Ils échangent entre eux sur ce qui leur remuait le cœur à chacun et ensemble se demandent comment accomplir le verset : J'acquitterai envers toi la promesse de mes lèvres<sup>7</sup>. Que dire de plus ?

6 Vingt et un moines, sortis avec le père du monastère, Robert d'heureuse mémoire, sur une décision commune, s'efforcent de réaliser d'un commun accord ce qu'ils ont conçu dans un même Esprit<sup>8</sup>.

7 Après bien des labeurs et les très grandes difficultés que tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Christ<sup>9</sup> doivent nécessairement souffrir, leur désir enfin exaucé, ils vinrent donc à Cîteaux, alors lieu d'horreur et de vaste solitude<sup>10</sup>

---

<sup>4</sup>. *Viri* : cf. infra début du verset 4 et note 5.

<sup>5</sup>. Cf. 2 Tim 2,4.

<sup>6</sup>. LUCAIN emploie la formule *Afoecunda virorum paupertas* (Pharsalia, Liv.I, l.165-166 : La Guerre civile [La Pharsale], éd. A. Bourguery, 1926, coll. Budé, p.9: *Ala* pauvreté féconde en héros). Cf. C. WADDELL, *The Exordium Cistercii*, Lucan, and Mother Poverty, dans *Cîteaux* 33 (1982), p. 379-388.

<sup>7</sup>. Ps 65 (66), 13b-14a.

<sup>8</sup>. Cf. Ph 1,27 : *Ain uno Spiritu unanimes*.

<sup>9</sup>. 2 Tim 3,12 : *Aomnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu*.

<sup>10</sup>. Dt 32,10.

8 Mais les soldats du Christ<sup>11</sup> estimèrent que l'âpreté du lieu s'accordait bien à l'austérité du projet qu'ils avaient déjà conçu en leur esprit. Ce lieu, qu'ils considéraient comme vraiment préparé par Dieu à leur intention, leur devint aussi agréable que le projet leur était cher.

## **II.- Commencement du monastère de Cîteaux**

2 Ainsi, l'an de l'Incarnation du Seigneur 1098, forts d'une décision confirmée par l'autorité du vénérable Hugues, archevêque de l'Église de Lyon, alors légat du Siège apostolique, et du saint évêque de Chalon, Gautier, et de l'illustre prince Eudes, duc de Bourgogne, ils se mirent à transformer le désert qu'ils avaient trouvé en une abbaye ; l'abbé Robert, mentionné plus haut, recevant la charge et le bâton pastoral des mains de l'évêque du diocèse, à savoir Chalon, les autres frères lui promettant stabilité en ce même lieu.

3 Mais en fait, peu de temps après, à la requête des moines de Molesme, sur l'ordre du pape Urbain II, avec la permission et le consentement de l'évêque de Chalon, Gautier, il arriva que le même abbé Robert fut ramené à Molesme et qu'Albéric, homme de sainte vie, le remplaça.

---

<sup>11</sup>. Cf. 2 Tim 2,3.

4 Pour assurer la paix entre les deux Églises, on arrêta cette décision, confirmée par l'autorité apostolique, qu'à partir de ce moment, aucune d'elles ne recevrait à demeure un moine de l'autre sans les lettres dimissoriales prévues par la Règle<sup>12</sup>.

5 Cela fait, le nouveau monastère, grâce à la sollicitude et à l'habileté<sup>13</sup> du nouveau père, en peu de temps et avec une aide non négligeable de Dieu<sup>14</sup>, progressa dans la vie sainte, se fit un nom et s'accrut en biens nécessaires.

6 Mais, la dixième année, l'homme de Dieu Albéric remporta le prix attaché à l'appel d'en haut<sup>15</sup> qu'il avait poursuivi en cet endroit même, non en vain<sup>16</sup>, pendant neuf années. Dom Étienne, de nationalité anglaise, lui succéda, brûlant d'une fidélité jalouse et d'un amour ardent pour la vie monastique, la pauvreté et la discipline régulière<sup>17</sup>.

7 De son temps, ce verset de l'Écriture se vérifia tout à fait : Les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leurs prières<sup>18</sup>@. Alors le petit troupeau<sup>19</sup> ne se plaignait que d'une chose : de sa petitesse, et les pauvres du Christ n'avaient qu'une crainte - mais cette crainte les poussait au bord du désespoir - : celle de ne pouvoir laisser d'héritiers de leur pauvreté. Leurs voisins avaient bien en honneur la sainteté de leur vie,

---

<sup>12</sup>. *RB* 61,13

<sup>13</sup>. Cf. *RB* 27,5.

<sup>14</sup>. Cf. Mc 16,20 : *ADomino cooperante*@.

<sup>15</sup>. Cf. Ph 3,14 ; 1 Co 9,24.

<sup>16</sup>. Cf. Ph 2,16 ; Gal 2,2.

<sup>17</sup>. Cf. *RB* passim

<sup>18</sup>. Ps 33 (34),16.

<sup>19</sup>. Lc 12,32.

mais ils abhorraient leur austérité, répugnant à imiter ceux qu'ils fréquentaient avec vénération.

8 Dieu pour qui il est facile de tirer le grand du petit, l'abondance de la disette, contre toute attente, incita le coeur d'un grand nombre à les imiter de telle sorte qu'au noviciat il y eut trente personnes à vivre ensemble, aussi bien clercs que laïcs, et ceux-ci nobles et puissants dans le monde.

9 À partir de cette visite du ciel si imprévue, si heureuse, la stérile qui n'enfantait pas<sup>20</sup> se mit enfin tout naturellement à se réjouir, tellement étaient devenus nombreux les fils de la délaissée<sup>21</sup>.

---

<sup>20</sup> . Is 54,1 ; Gal 4,27.

<sup>21</sup> . Gal 4,27.

10 Et Dieu ne cessa, de jour en jour, de multiplier sa famille, d'augmenter sa joie<sup>22</sup>, jusqu'à ce que l'heureuse mère, en moins d'environ douze ans, put contempler, comme de jeunes plants d'olivier<sup>23</sup> à l'entour de sa table, vingt de ses fils ou des fils de ses fils, en comptant seulement les abbés de monastères. En effet, elle n'avait pas jugé déplacé puisqu'elle embrassait la Règle du saint Père Benoît d'imiter aussi son exemple<sup>24</sup>.

11 Au début, alors que la nouvelle plantation commençait à pousser en toutes directions de nouveaux rameaux<sup>25</sup>, le vénérable Père Étienne, l'esprit pénétrant toujours en éveil, avec prévoyance, avait rédigé un écrit témoignant d'un admirable discernement, conçu comme un instrument capable de retrancher les surgeons de schismes susceptibles en s'accroissant d'étouffer à l'avenir le fruit de la paix mutuelle.

12 Aussi voulut-il que cet écrit prenne bien à propos le nom de Charte de charité puisque c'est seulement ce qui relève de la charité qui se dégage de tout son développement, de telle sorte qu'il ne paraisse viser partout presque rien d'autre que ceci : N'ayez de dette envers personne sinon celle de l'amour mutuel<sup>26</sup>.

13 Cette charte ainsi composée par le même père et confirmée par les vingt abbés déjà mentionnés fut aussi munie du sceau de l'autorité apostolique; elle contient plus en détail ce que nous avons dit, nous n'en esquisserons ici qu'un résumé<sup>27</sup>.

---

<sup>22</sup> . Is 9,3.

<sup>23</sup> . Ps 127 (128),3.6 (les fils de tes fils).

<sup>24</sup> . S. GREGOIRE, *Dialogues*, I,II,III,13 (PL 66, 140 C ; SC 260, p.151). Cf. EP XV,13-14.

<sup>25</sup> . Ps 143 (144),12.

<sup>26</sup> . Rm 13,8.

<sup>27</sup> . *Summa*.